



## EN BREF

FRIBOURG  
Flashé au double de la vitesse autorisée

Les radars ont crépité en Gruyère et dans la Broye entre le 12 et 18 mai dernier. Le 12 mai, à La Roche, un véhicule français s'est fait flasher à 93 km/h dans une zone limitée à 50. Six jours plus tard, un Vaudois a affolé le compteur: il a été surpris à 159 km/h dans une zone limitée à 80, à Enney, un dépassement qui devrait lui coûter au moins un an de prison, selon les dernières dispositions légales liées au programme Via Sicura. Un Fribourgeois l'avait précédé à 139 km/h au même endroit. Enfin, le même jour, à Châbles, un motard aux plaques fribourgeoises s'est aussi illustré à 137 km/h dans le 80. NR

VUADENS  
Un indépendant élu à l'exécutif

Les citoyens de Vuadens avaient le choix entre deux candidats dimanche pour compléter leur exécutif communal. Ils ont finalement élu Christophe Yenni, candidat sur une liste indépendante, qui a obtenu 310 voix. Ce mécanicien âgé de 38 ans remplacera au Conseil communal le démissionnaire Christian Rossat (plr). La candidate du Parti libéral-radical (plr), Sandy Maillard (21 ans, étudiante) a quant à elle obtenu 271 voix. Le taux de participation à cette élection s'élève à un peu plus de 39%, indique Gérard Barbey, secrétaire communal. Une fois assermenté par le préfet de la Gruyère, Christophe Yenni devrait prendre ses fonctions au début juin. MT

GLÂNE  
Les Passeports en vente demain

Les Passeports-vacances du district de la Glâne seront mis en vente ce mercredi de 15h30 à 18h à la Maison Saint-Charles de Romont. Pour 50 francs, ce passeport propose pas moins de 272 activités, dont 80 nouvelles à choix. La solderie est prévue le mardi 17 juin de 18 à 20h au réfectoire de la Maison Saint-Charles (6 francs la demi-journée). Le comité cherche toujours des bénévoles pour accompagner les jeunes pendant la semaine du 18 au 23 août. Plus d'informations sur [www.pass-vac-glâne.ch](http://www.pass-vac-glâne.ch). SZ

# Une pièce belle et inclassable

THÉÂTRE • Composée de membres des Ateliers protégés de la Glâne, la compagnie de l'Au-de l'Astre s'apprête à présenter sa nouvelle création «Atmosphère, atmosphère».



Les comédiens de l'Au-de l'Astre en pleine répétition de leur dernière création, la semaine passée, au Bicubic de Romont. ALAIN WICHT

## FLORA BERSET

Une caravane, isolée, brille au fin fond d'un désert. S'y côtoient, entre autres, un barman toxicomane, un boss mafieux, deux séductrices, un garagiste foux et un génie. En arrière-plan, des extraits de quelques classiques du cinéma sont projetés sur un grand écran. Le décor de la nouvelle pièce de la compagnie de l'Au-de l'Astre est planté. Pour sa cinquième création, intitulée «Atmosphère, atmosphère», la troupe fribourgeoise emmène le spectateur dans le monde du cinéma. Dans une ambiance poétique, digne du film «Bagdad Café».

«Atmosphère, atmosphère» est le fruit d'un travail de longue haleine. Après deux ans de recherche, d'écriture et de répétitions, les comédiens de l'Au-de l'Astre présenteront ce nouveau spectacle les 4 et 5 juin au Théâtre Nuithonie, à Villars-sur-Glâne. La deuxième représentation affiche déjà complet. Mise en scène par Thierry Jacquier, Ana Tordera et Nathalie Dubath, la pièce sera jouée à nouveau cet automne au Bicubic de Romont.

Active depuis quinze ans, la troupe est composée de membres des Ateliers protégés de la Glâne. Formée de personnes en situation de handicap mental, âgées entre 18 et 50 ans, elle est en quête de reconnaissance sur le plan professionnel. «C'est une population qui s'offre totalement au plateau», souligne le metteur en scène Thierry Jacquier.

## Quinze ans de théâtre

A deux semaines de la première, les acteurs de l'Au-de l'Astre répètent sans relâche. La semaine passée, ils peaufinaient les derniers détails de leur nouveau spectacle à la salle du Bicubic. Dans «Atmosphère, atmosphère», douze comédiens exposent leur talent. Il s'agit de Jeannette Bassig, Emilie Bourquin, Christophe Corpataux, Nicolas Denervaud, Vincent Dunner, Sidonie Mengué, Anne Menoud, Valentin Nivelaz, Isabelle Périsset, Kévin Pittet, Brigitte Sturny et Patrick Vaucher.

Visiblement à l'aise dans leurs rôles respectifs, ils se montrent très expressifs, mais aussi très réceptifs aux

conseils de Thierry Jacquier. Cinq d'entre eux font partie de la troupe depuis le commencement: ils foulent ainsi les planches depuis près de quinze ans. Forts de leur expérience théâtrale, certains ont d'ailleurs demandé s'ils pouvaient créer eux-mêmes leur personnage. «Par exemple, c'est Vincent qui a proposé d'interpréter un cocaïnomane», fait savoir Thierry Jacquier.

## «Les comédiens jouent comme ils le sentent»

THIERRY JACQUIER

L'un des artistes se met à faire le ménage sur scène. Dans l'improvisation la plus totale, il ramasse une par une les feuilles que l'un de ses camarades a laissé volontairement traîner au sol. «Ça, ce n'était pas prévu», indique le directeur artistique. Il précise: «La pièce est toujours différente. Les comédiens jouent comme ils le sentent.»

Thierry Jacquier se souvient très bien de ses débuts à la tête de la compagnie: «Tous mes repères théâtraux avaient explosé», se remémore-t-il.

Lors de chaque création, la trame du spectacle et les dialogues résultent d'une interaction permanente entre les acteurs et les metteurs en scène. «De ce qu'ils proposent, nous gardons le meilleur», explique Nathalie Dubath, qui s'est occupée des chorégraphies de la pièce. Les comédiens ne travaillent pas un texte figé. «Lors des répétitions, ils disent des phrases magiques. Notre travail, c'est de faire en sorte qu'ils les restituent d'une fois à l'autre», précise la metteuse en scène et comédienne Ana Tordera. Au final, le plus gros défi de l'équipe de production est de mettre en valeur toute la poésie dont les membres de la troupe savent faire preuve. Nul doute qu'avec «Atmosphère, atmosphère», comme ce fut le cas avec «Au printemps fleurissent les girafes» il y a trois ans, ils y parviendront. I

> A découvrir mercredi 4 juin et jeudi 5 juin, à 20h, à Nuithonie.

## FRIBOURG

## Un café pour causer emploi et solidarité

## STÉPHANIE SCHROETER

Parler et échanger sur le thème du travail tout en buvant un café? Bienvenue au Café Emploi dont la première édition a eu lieu hier matin au café de l'Ancienne Gare à Fribourg. Imaginées par l'association Pacte, dont une des missions est de développer le potentiel des femmes dans l'économie, ces réunions permettent aux personnes en réinsertion ou en réorientation professionnelle de faire part de leur vécu.

Mis en place il y a cinq ans à Lausanne puis à Genève et tout récemment à Sion et Neuchâtel, les Cafés Emploi ont lieu deux fois par mois durant une heure et demie. Des rendez-vous précieux pour ceux qui souhaitent rompre avec la solitude parfois

provoquée par la recherche d'emploi. Une opportunité également pour les participants de créer un réseau et de trouver des outils et solutions aux difficultés rencontrées.

«Les femmes ont souvent un réseau d'amies assez large mais c'est une autre histoire en ce qui concerne le monde professionnel», explique Isabelle Flouck. Et la créatrice des Cafés Emploi de préciser que le concept n'est pas réservé qu'aux femmes.

La preuve hier matin lors de la première rencontre fribourgeoise à laquelle ont pris part six personnes dont un homme. Agé de 42 ans, Paul connaît des difficultés à trouver un nouvel emploi et cela malgré une expérience professionnelle de douze

ans qui ne semble pas compter aux yeux des recruteurs. «Je me sens révolté et frustré», raconte celui dont la confiance et l'estime de soi ont été mises à rude épreuve.

Des sentiments partagés par la plupart des participants dont certains ont connu des situations de burn out. «Je ne sais plus où je vais et ce que je dois faire. Je doute parfois de mes compétences», relève Laurence. Marie-Laure, pour sa part, ne trouve pas un emploi dans sa branche et Carole envisage de son côté une reconversion professionnelle.

Tous peuvent compter sur l'appui et le soutien de Laurence Droz, animatrice des Cafés Emploi à Fribourg qui s'y connaît en

matière de réorientation professionnelle. Diplômée de l'Ecole hôtelière de Lausanne, elle a géré durant plus de vingt ans divers établissements avant d'obtenir un diplôme en formation d'adultes et de coach certifiée.

Quatre cafés sont d'ores et déjà agendés jusqu'au début du mois de juillet et traiteront de divers thèmes comme celui de l'amélioration du curriculum vitae, notamment, ou encore la description de projets et leur réalisation. I

> Le prochain café aura lieu le 2 juin à l'Ancienne Gare à Fribourg. Inscriptions au 079 467 02 15 et infos sur [www.pacte.ch](http://www.pacte.ch). La participation coûte 20 francs (10 fr. pour les membres des Pacte et les personnes en fin de droits, à l'AI et à l'aide sociale)

## RÉFÉRENDUM

## Rue tient à ses déchetteries

Référendum oblige, les citoyens de Rue votaient dimanche sur deux objets. Le premier portait sur un investissement de 650 000 francs (dont 527 000 francs à la charge de Rue) pour l'agrandissement de la déchetterie de Promasens, avec fermeture de celle de Rue: ce crédit a été refusé par 332 voix contre 271. Le second objet concernait l'achat d'un compacteur pour le site de Promasens, objet accepté par 337 voix contre 260. Taux de participation: environ 58%.

«Le «non» s'explique par le coût de l'investissement proposé», commente le conseiller communal Franco de Andrea, responsable du dossier. «Ce «non» traduit aussi l'attachement des habitants de Rue à leur déchetterie, pour des raisons de confort et de proximité. Quant au compacteur, il a sans doute été approuvé parce qu'il permet de s'affranchir des horaires de la déchetterie.»

La suite? «Nous allons tenir compte du fait que les habitants tiennent à leurs deux déchetteries», assure le conseiller communal. «Mais le site de Promasens nécessitera des travaux. Leur ampleur dépendra des discussions à venir, notamment avec le Conseil général. En l'état, aucune des deux déchetteries ne pourrait accueillir le compacteur.» HG/SZ